

L'injustice épistémique, définie par la théoricienne Miranda Fricker dans son livre *Epistemic Injustice : Power and the Ethics of Knowing*, 2007, connaît une actualité importante en philosophie sociale, morale et politique, depuis une quinzaine d'année. C'est cette actualité que nous voudrions faire découvrir au public universitaire français en créant les conditions d'une réflexion et de discussions sur ce concept devenu central désormais dans le champ foisonnant des théories de la justice. Ce concept désigne pour Fricker une forme d'injustice spécifiquement liée au savoir. Fricker en dégage deux formes principales : l'injustice testimoniale, lorsque la capacité à narrer sa propre expérience est remise en question, inaudible, non légitime ; l'injustice herméneutique, qui renvoie à l'incapacité à interpréter sa propre situation ou expérience, en l'absence de compétences pour les interpréter dans les cadres dominants, ou en l'absence de ressources interprétatives propres aux groupes victimes de cette forme d'injustice.

La conceptualisation de Fricker permet de faire des questions de savoir qui est considéré-e comme un locuteur ou une locutrice digne d'être entendu-e et quelles expériences comptent socialement des questions centrales de justice. En interrogeant les déterminants sociaux et psycho-sociaux de ces formes d'injustice, elle ouvre en outre à une analyse des stéréotypes qui affectent certains groupes dans leur qualité de producteur de savoir – recoupant ainsi les théories de la reconnaissance ou la sociologie critique – et invite à une étude des mécanismes par le biais desquels se constituent des formes d'ignorance structurelle mais diversement distribuée touchant certaines expériences sociales ou certaines sphères de la vie sociale – en écho ici aux théories de l'idéologie et aux épistémologies féministes du point de vue. Enfin, en soutenant que le développement de vertus épistémiques spécifiques – telles que l'écoute, l'attention ou la responsabilité épistémique – constituent des réponses nécessaires à l'injustice épistémique, Fricker repose la question des rapports entre éthique et politique et la place des vertus épistémiques dans un projet politique de transformation sociale. Son approche, et les travaux nombreux qui s'en sont nourris, en particulier dans le champ des études sur le genre et la race, restent encore peu connus et travaillés en France et méritent à ce titre de faire l'objet d'un colloque qui tire le bilan des travaux faits sur la question tout en ouvrant des pistes nouvelles de recherche.

Le colloque s'articulera ainsi autour de trois axes principaux : (1) un premier axe, conceptuel, se donnerait pour but d'interroger le périmètre du concept d'injustice épistémique et sa pertinence pour penser un certain nombre de phénomènes sociaux, ainsi que ses rapports avec des concepts proches et davantage mobilisés en France, tels que les concepts de violence symbolique ou déni de reconnaissance ; (2) un deuxième axe, relevant davantage de la philosophie sociale, viserait à questionner les déterminants sociaux et psycho-sociaux du phénomène en question et la manière dont ils sont analysés, dans le travail de Fricker et au-delà – en particulier dans les travaux de Charles Mills, Shannon Sullivan ou José Médina. On se concentrera en particulier dans ce cadre sur la manière dont les auteurs et autrices qui mobilisent ce concept résolvent la question de l'articulation entre vices et vertus d'un côté (ou dispositions perceptuelles et morales) et structures sociales, et sur la place qu'ils et elles donnent dans l'étiologie des injustices épistémiques aux rapports sociaux de domination. Enfin (3), un troisième axe, relevant de la philosophie politique cette fois, posera la question de savoir ce que fait ce concept à nos conceptions de la justice et la question des formes de résistances et dispositifs institutionnels à même d'y répondre. Comment concevoir la justice épistémique, et ses rapports avec la justice sociale et la justice distributive. Comment articuler le souci de cultiver les vertus épistémiques requises et l'impératif de modifier les conditions structurelles de production du savoir et d'allocation des positions au sein de l'espace social du savoir ? Quels enseignements peuvent-ils être tirés de l'expérience des mouvements sociaux passés ? Telles seront quelques-unes des questions sur lesquelles nous nous concentrerons.

COLLOQUE INTERNATIONAL / INTERNATIONAL CONFERENCE

Injustices Épistémiques : Approches en philosophie sociale, morale et politique

Epistemic injustices : Perspectives in social, moral and political philosophy



©Samanta Tello, Silenced Voices of Everyday Sheroes

19-20 mai 2022
Université Paris 1
Panthéon-Sorbonne
Campus Port Royal,
Bât. Suzanne Bastid, Salle 13.



Organisation :

Magali Bessone (PR, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ISJPS), Marie Garrau (MCF, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ISJPS), Cécile Lavergne (MCF, Université de Lille, STL)

JEUDI 19 MAI

9h : Accueil

9h30-12h30 : Epistemic effects of domination

Présidence de séance : Astrid von Busekist (Science Po Paris)

9h30-10h30 : Miranda Fricker (City University of New York) « Institutionalised Testimonial Injustices »

10h30-11h30 : Emmanuel Renault (Université Paris Nanterre, Sophiapol), « How does epistemic justice relate to domination ? »

11h30-12h30 : Marie Garrau (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, ISJPS) « Thinking about the denial of vulnerability through the lens of epistemologies of ignorance »

14h-17h : Epistemic silencing and ignoring

Présidence de séance : Isabelle Aubert (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

14h-15h : Alexane Guérin (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ISJPS) « Date rape victims as non-ideally traumatized victims : Analysis of agential epistemic smothering » (in videoconference)

15h-16h : Shannon Sullivan (University of North Carolina at Charlotte) « Racialized Habits, Character Analysis, and the Epistemology of Ignorance » (in videoconference)

16h-17h : Magali Bessone (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, ISJPS) « 'L'Européen sait et ne sait pas'. Frantz Fanon and epistemologies of ignorance »

VENDREDI 20 MAI

9h-11h : Epistemic Agency and Responsibility

Présidence de séance : Mickaëlle Provost (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Amandine Catala (Université du Québec à Montréal) « A pluralist conception of epistemic injustice and agency »

Lubomira Radoilska (University of Kent) « Answerability and Epistemic Dis-Credit »

11h-13h : Epistemological issues

Présidence de séance : Eléonore Le Jallé (Université de Lille)

Amaranta Lopez (EHESS, Institut Jean Nicod) « Algorithmic Oppression and Epistemic Injustice »

Cécile Lavergne (Université de Lille, STL) « The Inquiry on epistemic injustices : epistemological issues »

MARDI 17 MAI

MESHS DE LILLE

14H-17H

Organisation : Cécile Lavergne, Marion Carrel, Aline Chamahian

Workshop avec Amandine Catala (dans le cadre du projet EVEREST).
« Enquêter sur les situations de vulnérabilité en temps de COVID : l'apport des travaux sur l'injustice épistémique »

